

À Marche...

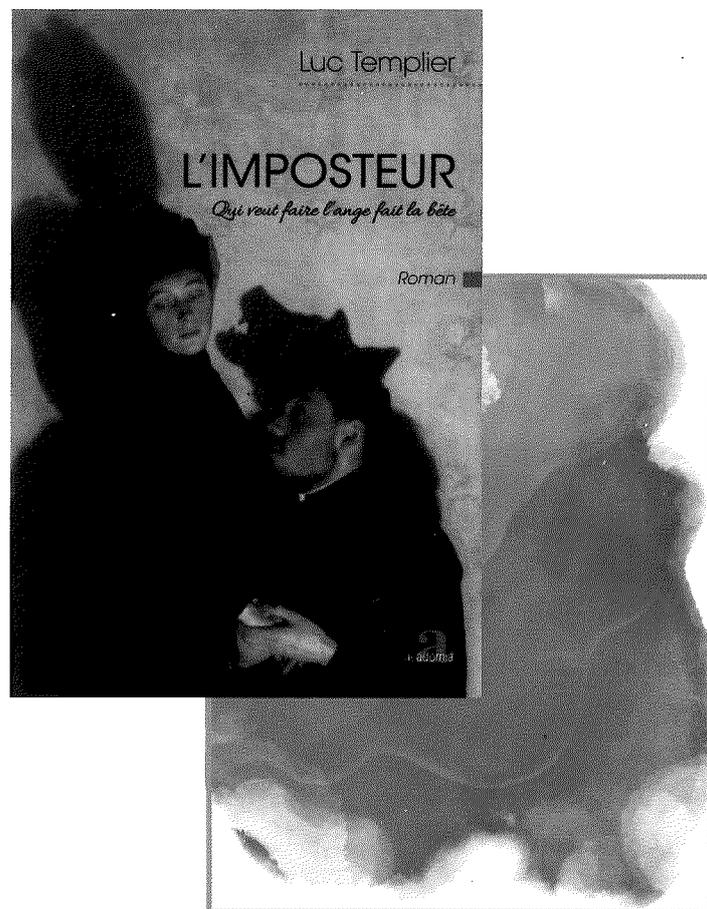
Les souvenirs de vies romanesques ne courent pas les rues de cette ville trop souvent considérée comme carrefour compliqué sur simple Famenne... Un roman, jadis, y a tenu sa place par un village périphérique, *Le Maître de Waha* (éditions Mols, 2012) de Luc Templier tandis que Guy Denis, dans l'une des nouvelles de son recueil *Passer la ligne*, n'y va pas par quatre chemins : « Marche-en-Famenne, en mars, quelle misère ». La nouvelle est dédiée à une certaine Alicia Morette qui prête son prénom de bibliothécaire au personnage d'Alicia dans la fiction. Alicia Morette ?

Mais elle existe réellement ! Cette jeune femme très dynamique anime la fine équipe du Service du Livre luxembourgeois (SLL) depuis plusieurs années. Et ce service de la Province de Luxembourg fondé en 1976 a gardé la même ligne de travail : promouvoir auprès du public les auteurs, les éditeurs, les organisateurs qui agissent sur le territoire de la province.

L'outil le plus visible du service demeure sa librairie située au rez de chaussée du vaste bâtiment qui regroupe maison de la culture, bibliothèques, piscine, à la sortie de la ville, sur la route de Hotton. L'accueil ? Magique, sympathique. Les rayons sont aérés, les nouveautés se découvrent en pleine lumière et à l'accueil, Stéphanie vous servira de guide. Les éditions Weyrich, Memory, l'oeuvre de Jean-Claude Servais, Armel Job sont les fers de lance de la production de la province.

Une vraie mine d'or pour les amateurs de trésors, un lieu de plaisir pour l'exploration de tous les genres possibles.

D'ailleurs, Marche est de retour dans la fiction grâce au dernier roman de Luc Templier, *L'imposteur* (Academia) lorsqu'au chapitre 27, son prêtre mal embouché cherche un endroit où loger après avoir erré depuis Arlon. Il est accueilli à l'hôtel du Cygne dans lequel a logé Victor Hugo, il peut donner un coup de main à la patronne. La ville semble en travaux en ce mois de novembre 1960. Le prêtre, faussaire de lui-même, reconnu par un contremaître venu de Metz doit quitter la ville, mû par un désir de vagabondage qui masque mal le trouble de sa vie...



À Neufchâteau... Voilà les Noirs Corbeaux —

Neufchâteau a tressé roman après roman un vrai nid à polars au sein du catalogue Weyrich : « Noir Corbeau ». Les Noirs Corbeaux volent désormais de succès en succès avec l'appui de lieux que les romanciers ou romancières explorent avec précision. Ainsi la Liégeoise Line Alexandre qui avait donné *L'enclos des fusillés* pour Plumes du Coq a choisi de faire descendre la juge Werner du côté de Houffalize dans *La prophétie des nains*. Alors qu'un cadavre est retrouvé près d'un bac d'une fontaine, le village n'est pas identifié tandis que des noeuds familiaux sont découverts pour compliquer les tâches de l'inspecteur Joris. C'est l'édition locale de *L'Avenir* qui montre que ce village est qualifié d'abord de « bled » puis de « trou à scouts » et c'est seulement au chapitre 51 que le nom entre en scène : Engreux, adorable village muni d'une auberge entourée de nutons en plâtre, Engreux et sa « croix de Bastange »...